

» nacent. Vos ports vont être bloqués, vos
» villes assiégées; des armées innombrables
» croisant la France en tout sens, vous cer-
» neront dans vos foyers. Comptez-vous sa-
» crifier vos femmes, vos enfans, vos proprié-
» tés & vous-mêmes? & pour qui? pour des
» monstres, qui vous ont égarés; pour des
» lâches, qui vous abandonneront; pour des
» tyrans, qui vous auroient opprimes. Voulez-
» vous ruiner absolument votre patrie? & pour
» quel intérêt! pour la liberté? & quelle li-
» berté n'aviez-vous pas? quelle est l'action
» honnête qui vous étoit défendue? Pour l'é-
» galité? y croyez-vous? Vos chefs, en vous
» flattant pour vous asservir; vos orateurs fou-
» gueux, qui vous subjuguent & vous mépri-
» sent, sont-ils vos égaux? Le domestique qui
» vous sert, le pauvre que vous assistez, l'en-
» fant qui vient de naître, sont-ils vos égaux?
» N'avez-vous pas trouvé l'égalité dans son
» véritable temple, dans les tribunaux? Est-
» il un grand seigneur que vous n'ayez pas
» pu traduire en justice, & que vous n'ayez
» pas fait condamner? Est-il un débiteur si
» privilégié, dont vous n'ayez pas pu faire
» saisir les biens? Le roi ne vous avoit-il pas
» garanti l'égalité de l'impôt? Ecoutez le ju-
» gement que toute l'Europe porte de vous.
» Voyez l'Angleterre, si grande, si généreuse,
» si amie de la vraie liberté, & si ennemie
» de l'anarchie, un moment incertaine, se
» décider par vos crimes. L'humanité entière
» est intéressée à votre châtimement. Empressez-
» vous donc de le prévenir par un heureux
» repentir. »